

André Debouzy
32 bis rue de Montebello
95630 Mériel

Mériel le 15/03/06

Commission particulière du débat public Francilienne
Parc Saint-Christophe
10 Ave de l'entreprise
95865 Cergy-Pontoise cedex

Copie : -Ministère de l'Écologie et du Développement durable.

Ma position sur "la Francilienne"

Avoir raison tout seul ou avoir tort avec tous?

Le vrai débat (pour paraphraser nos "grands penseurs officiels" dont s'affublent nos "petites lucarnes") serait: "encore une autoroute, ou... pas d'autoroute".

Mais conditionnement des opinions publiques par pré-formage des esprits oblige, le "débat" portera sur un tracé...".

Le "débat" est d'emblée vicié.

-Quand à une majorité de la population qui tous les matins et soirs est prise dans des encombrements est proposée une autoroute, il n'y a même pas besoin de l'interroger si elle est d'accord ou pas, sous réserve quand même, "que l'autoroute passe chez les autres".

-Une démocratie de qualité ne pourrait s'exercer qu'avec une prise en compte de TOUS les éléments concernant l'affaire.

Pas même un moratoire n'est proposé pour initier une réflexion sur le pourquoi de cette "nécessité" (ou mal nécessaire), conséquence liées à la démographie dont:

-Le développement des villes, des zones industrielles, commerciales, etc....

C'est évoqué mais pas pour le regretter.

C'est dommage alors que le débat est là.

-Trente ans d'impéritie, d'irresponsabilité et on continue.

-Politique nataliste

-Politique "d'accueil" tous azimut

-Politique du tout camion

-"Dictature des aménageurs et de leurs courroies de transmission" etc...

Me demander à moi si je choisis une centrale nucléaire peinte en vert ou une centrale nucléaire couleur ciment, je ne choisis ni l'une ni l'autre!

Il en va de même pour une autoroute.

Débat public dites-vous alors que ce "projet "se réalisera! Il était dans les cartons, il est sorti, il est décidé.

Notre démocratie ne va pas jusqu'à faire abandonner un projet décidé par les fonctionnaires, les aménageurs et les hommes politiques!.

Excepté peut-être en Corse où les bombes parlent en guise de débat, avec une certaine efficacité pourrait-on croire... ou à Plogoff.

Si la population ne s'était pas accrue, les infrastructures déjà excessives auraient suffi.

La Palisse en aurait dit autant, c'est dire comme c'est simple, mais encore trop compliqué pour les gestionnaires de nos sociétés.

Je ne suis pas naïf; bien évidemment il y a d'autres facteurs que la seule absence de clairvoyance de ces gestionnaires.

La nature, que vous remplacez par du béton si elle est aussi la votre, messieurs qui décidez, elle est surtout celle de vos enfants et là STOP! vous n'avez pas le droit d'en disposer à votre guise; ou alors c'est que vous n'aimez pas vos enfants. (Ce que je crois pour ma part, sinon vous seriez saisi d'effroi)

La nature est à considérer comme réserve alimentaire stratégique au niveau mondial, et espace de vie (car se nourrir ne suffit pas, et là je crois que vous n'avez rien compris).

Encore faudrait-il que les hommes politiques soient compétents, désintéressés personnellement. Encore faudrait-il qu'ils soient armés pour faire dans la prospective autrement que ce qu'ils ont appris dans leurs (grandes?) écoles.

S'ils voyaient plus loin que le bout de leur nez, au delà de l'évolution de leur carrière,

Au delà de leur intérêt personnel immédiat, en quelque sorte.

Je n'ai pas de questions à poser, Il n'y a pas de questions à poser.

La Région parisienne est un **monstre** dont plus personne ne veut en maîtriser le développement.

L'erreur ayant été initiée par Mr. Delouvrier, assortie d'une philosophie à l'avenant et toujours en cours, rappelez-vous.

Ma contre-proposition: Non à l'autoroute et plus(+) d'espaces verts!.

Nota:

-Je ne m'éclaire pas à la bougie, pas plus que mes parents et grands parents ne s'y éclairaient (déjà et bien avant les centrales nucléaires).

-Un autre bonne raison pour moi, d'être contre cette autoroute c'est qu'elle passerait au ras de mon habitation!. Même enterrée, les gaz d'échappement sont là, pour ne parler que de cette nuisance.

-Lorsque je suis venu à Mériel, c'est pour la tranquillité de la campagne, au prix de difficultés de transport acceptées.

Non je ne veux pas que cette campagne à l'instar des autres banlieues "pourries" le deviennent aussi.

Soyez plus imaginatifs pour ne pas me faire payer encore une fois le "trop plein" d'ailleurs dont personnellement je ne suis pas comptable.

C'est mon côté "intérêt personnel".

Je vous définit de faire état et de développer mon point de vue.

Gageons que ce sera le seul courrier qui se distinguera.

Votre réponse m'agréerait-merci

... avec mes meilleures salutations.